

L'Europe dépoussière sa stratégie d'aide

LE RÉSUMÉ

L'Union européenne redéfinit les contours de sa stratégie d'aide au développement. Elle bétonne notamment le lien entre l'aide et la réduction des flux migratoires.

Elle place aussi le numérique au cœur du développement, se réjouit le ministre belge Alexander De Croo, qui plaide aussi pour une implication toujours plus grande du secteur privé.

FRÉDÉRIC ROHART

L'Europe est en train de tourner la page de la coopération au développement de papa. La crise migratoire de l'an dernier a poussé les Européens à refondre leur «consensus» sur la question: l'aide, désormais, doit aussi être un outil de réduction des migrations. Hier, les ministres européens poursuivaient le débat sur les mutations des politiques d'aide. Outre l'utilisation ouverte-

ment plus intéressée de l'aide au développement, l'Union veut en améliorer l'efficacité. En particulier par deux axes qui tiennent à cœur au gouvernement belge: l'implication du secteur privé et l'utilisation des outils numériques.

Puits ou smartphones

La Belgique, dans une lettre signée avec quatorze autres États membres, demandait l'an dernier à la haute représentante de l'Union Federica Mogherini de faire du secteur digital un élément central de la stratégie de développement commune. La démarche a fait mouche, affirmait hier le ministre Alexander De Croo (Open Vld): les ministres se sont mis d'accord sur le principe.

Est-ce à dire que l'on va donner des GSM aux habitants des pays les moins développés plutôt que de leur construire des puits? Non, mais alors qu'il y a déjà plus de 8 millions de smartphones en Afrique, il s'agit par exemple d'utiliser cette opportunité d'interaction directe: «*Au Burkina Faso, par exemple, il est particulièrement difficile d'entrer en dialogue avec les jeunes filles sur l'importance du planning familial, on peut désormais le faire via les réseaux sociaux*», avançait le ministre belge en marge de la réu-

nion européenne.

Les possibilités qu'offre le digital doivent aussi être utilisées pour mieux contrôler l'efficacité des infrastructures (installer des senseurs pour un contrôle constant des puits forés par exemple). Elles peuvent aussi aider à combattre la corruption, et à «formaliser» l'économie, estime le ministre.

Privatisation

Le libéral belge insiste aussi sur l'importance du secteur privé dans l'aide au développement. «*Il est essentiel d'ouvrir les activités aux flux financiers privés, alors que l'aide directe au développement représente à peine 1/10 des flux financiers vers les pays en développement*», estime De Croo.

Et la Belgique joint le geste à la parole. Le bras financier de la coopération belge, BIO, devrait ainsi créer un fonds qui permette à des investisseurs privés de miser dans le développement de pays à risque tout en bénéficiant de l'expertise du public. Et le gouvernement belge met en place avec la croix rouge internationale (CICR) un «Humanitarian impact bond». Les projets sont assortis d'un cahier des charges précis et financés par des privés: si le cahier des charges est respecté, l'État rem-

bourse avec intérêts; s'il ne l'est pas, l'État intervient plus modestement dans le remboursement des frais.

Il ne s'agit pas pour autant de remplacer le déficit d'aide publique par de l'aide privée, assure le ministre. La Belgique n'a consacré l'an dernier que 0,42% de son revenu national à l'aide au développement: comme la plupart des pays de l'Union européenne elle ne respecte donc pas son engagement d'y consacrer au moins 0,7% du PIB. Alexander De Croo ne remet pas en cause le bien-fondé de ce seuil, même si l'essentiel à ses yeux est de regarder vers quels pays sont dirigées les aides: la Belgique est l'un des rares pays à consacrer la moitié de son aide directe aux pays les moins avancés, souligne-t-il.

Présentée comme outil anti-immigration, privatisée, digitalisée, l'aide au développement est-elle en passe de devenir méconnaissable?

«Il est essentiel d'ouvrir les activités d'aide au développement aux flux financiers privés.»

ALEXANDER DE CROO
MINISTRE DE LA COOPÉRATION